



Septembre

Octobre

Novembre

Décembre

2015

L'EDITO DE LA REDACTION

LA DERNIERE ANNEE DU CENTRE CULTUREL ESPAGNOL DE RENNES ?

Dans le numéro de n° 28 du deuxième trimestre 2011 d'El Lazo, nous annonçons "*Dans nos nouveaux locaux et bientôt bien dans nos meubles*". En effet, après avoir effectué notre *Retirada* qui nous a amenés du quartier de Cleunay où nous disposions d'une salle mise à notre disposition par le Cercle Paul Bert, puis à l'école désaffectée des Hautes Chalais et ensuite rue d'Aiguillon, nous pensions en avoir terminé avec les déplacements. Nous avons financé notre déménagement vers les locaux rue de Bellevue, puis les avons fait repeindre, rénové les sols, commandé des rideaux occultants sur mesure, monté des meubles cuisine, des rayonnages de bibliothèque... Nous pensions disposer de suffisamment de temps pour amortir ces investissements. Dans ces locaux agréables, plusieurs nouvelles activités se sont développées et nous sommes contraints de refuser des demandes pour plusieurs d'entre elles. Nous nous sommes toujours efforcés d'optimiser notre présence dans les lieux. En particulier nous avons maintenu depuis plus de 10 ans notre cotisation au même niveau et proposé nombre d'activités pour des coûts très modestes. Bref, le Centre Culturel Espagnol n'est pas un endroit ouvert une soirée par semaine.

Malheureusement la vie associative, n'est pas plus paisible que celle des citoyens. Nous avons appris officiellement depuis le printemps dernier que nous devons quitter les lieux pour la fin juin 2016. La Ville de Rennes nous a proposé en remplacement une salle partagée à Villejean. Certes, nous comprenons que la Ville a des priorités autres que les nôtres qui l'ont conduite à cette décision. Nous comprenons qu'elle doit faire face à la fois à des demandes nombreuses de locaux associatifs, mais aussi à des contraintes budgétaires. Nos recherches tant dans le locatif privé qu'en vue d'un achat nous ont fait découvrir des prix trop élevés pour nos capacités financières. Nous serions entraînés dans une dynamique de recherche permanente de fonds nous mettant en dehors du cadre associatif qui est le fondement de nos engagements. Cette recherche nous a d'ailleurs fait réaliser l'importance de l'effort favorisant la vie associative consenti par la Ville de Rennes. Il n'en reste pas moins que nous nous trouvons à la croisée des chemins. Les élus et services concernés ont été alertés et nous espérons qu'ils ont compris la difficulté à laquelle nous devons faire face. Une recherche de locaux adaptés à nos activités nous a été assurée. Si cette recherche s'avérait infructueuse, l'issue redoutée s'imposerait : la cessation des activités du CCER. Nous n'en sommes pas encore là et nous espérons que cette incertitude ne viendra pas jeter un coup de froid sur notre engagement quotidien. Il serait dommageable tant pour la mémoire des Républicains espagnols où notre Association plonge ses racines, que pour le futur auquel doivent contribuer les jeunes Espagnols, les descendants de ces Républicains, tous ceux qui s'intéressent à l'Espagne et plus généralement la vie associative rennaise, que notre histoire s'achève aussi abruptement.

Gérard HAMON

JOAQUIM LENI ESCUDERO

Joaquim Leni Escudero connu comme Leny Escudero né à Espinal (province de Navarre) en 1932 vient de décéder. Avec ses parents républicains, il avait quitté l'Espagne franquiste en 1939 pour se réfugier en Mayenne. Artiste au parcours atypique, il fut à la fois chanteur, auteur, compositeur, acteur, maçon, carreleur... Pour les moins jeunes citer *Ballade à Sylvie*, *Pour une amourette*, évoque aussitôt un écho. Pour les plus jeunes, il n'est pas trop tard pour les découvrir. C'est peut-être aussi pour tous le moment de revisiter une autre facette de Leny : *Vivre pour des idées* ou *Je t'attends à Charonne*. Une autre dimension de son engagement, communiste, qu'il n'a jamais passé sous silence. Il est indubitable que l'évocation de Leny Escudero ne laisse pas indifférent(e)s plusieurs adhérent(e)s du CCER dont l'histoire familiale n'est pas sans similitudes avec celle du chanteur. Il y a quelque temps nous parlions dans *El Lazo* de la disparition de Cesar Covo, engagé d'une autre manière en faveur de la République espagnole. Tout autant que les individus dont on parle le plus, il s'agit pour nous de conserver une mémoire active de cette république et de tous ceux et celles, connus comme inconnus, qui ont payé très cher leur engagement pour que le projet d'égalité sociale et de vie meilleure pour les plus humbles se réalise.

Mariano Otero se souvient avoir rencontré Leny Escudero à Rennes à une fête de l'Avenir. En hommage, il a bien voulu réaliser un portrait graphique du chanteur que nous reproduisons ci-contre.

De nombreuses évocations peuvent se trouver sur Internet, celle-ci nous semble des plus intéressantes : <https://youtu.be/ECcx1h-Rx40>. Entre autres, Leny y rend hommage à l'école de la République où il a appris à si bien ciseler des phrases en langue française.

Gérard HAMON



Joaquim Leni Escudero más conocido como Leny Escudero acaba de morir. Nació en un pequeño pueblo navarro Espinal (Aurizberri en vasco) en el año 1932. Sus padres huyeron del Franquismo y se trasladaron primero en Belleville (Paris) y después en la "Mayenne". Su vida fue muy singular, compaginó diversos empleos como actor con su afición al canto y a la música, albañil, alicator. "*Ballade à Sylvie*" y "*Pour une amourette*" son unas canciones muy evocadoras para la gente más mayor, a lo mejor, también los más jóvenes les pueden apreciar. Leny era un hombre comprometido, luchó siempre por sus ideas como lo demuestran sus canciones "*Vivre pour des idées*", "*Je t'attends à Charonne*". Asumió totalmente su relación con el comunismo. Algunas y algunos entre el CCER le suena su historia familiar tan parecida a la suya. Hace poco, en *El Lazo*, hablábamos del fallecimiento de Cesar Covo, hombre comprometido también con otras formas de lucha en favor de la República española. Para nosotros, se trata de conservar viva la memoria de todos, conocidos y desconocidos que lucharon por una sociedad más justa y mejor para los más humildes.

Mariano Otero se acuerda de su encuentro con Leny Escudero en la fiesta del "Avenir" en Rennes. Para rendir homenaje a este cantante ha aceptado realizar su retrato gráfico reproducido aquí. En Internet, existen varias evocaciones de Leny, una de las más interesante es esta <https://youtu.be/ECcx1h-Rx40>. En una entrevista, Leny rinde homenaje a la escuela de la República que le permitió nuestra lengua francesa con tanto arte.

EXPO VELASQUEZ A PARIS AU GRAND PALAIS



Nous étions un bon p'tit groupe du Centre Culturel espagnol, ce lundi 6 juillet 2015, pour profiter de cette belle exposition Velázquez.

Quelques mots sur Velázquez, cette figure majeure de l'histoire de l'art :

Diego Velázquez (1599-1660) est sans conteste le plus célèbre des peintres de l'âge d'or espagnol. Témoin de la grande histoire ou chroniqueur du quotidien, peintre de cour, portraitiste du pape Innocent X et du roi Felipe IV, comme des plus humbles, Velázquez est le maître du clair-obscur.

L'exposition présentait un dialogue entre les œuvres du peintre et de nombreuses toiles d'artistes de son temps, de Ribera à Rubens.

Notre charmante guide a attiré notre attention sur la singularité de l'œuvre de ce grand peintre :

- › La présence des personnages avec une approche psychologique ;
- › Son 1^{er} voyage à Rome avec ses influences, Caravage, Médicis, impressionniste, Bodegones, présence des objets, sentiments des personnages (la forge de Vulcain), Les Habsbourg: Felipe IV, l'infante Marie Thérèse ;
- › La beauté du noir, l'ombre derrière les personnages pour donner l'impression qu'on peut tourner derrière ;
- › Le portrait de femmes dans sa réalité ;
- › Son 2^{ème} voyage en Italie avec la peinture du pape autoritaire, méfiant, trop vrai.

Pour Manet, de retour d'un bref séjour à Madrid, le 14 septembre 1865, dans une lettre à

Baudelaire, il cite "Velázquez est le plus grand peintre qu'il y ait jamais eu".

Pour nous, ce fût un rare bonheur, un moment d'exception.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont permis cet événement et en particulier à Carmen Garcia Hiraldo.

Cécile Daniel

BIBLIOTHÈQUE

Deux nouveaux livres dans notre bibliothèque

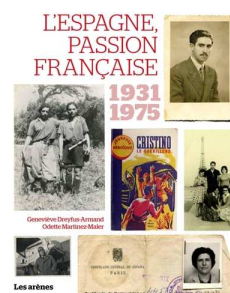
L'ESPAGNE UNE PASSION FRANÇAISE

1936-1975, Guerres, exils, solidarités Geneviève Dreyfus-Armand, Odette Martinez-Maler.

Lorsque la République est proclamée en Espagne au début des années 1930, en France tous les regards se tournent au-delà des Pyrénées. Après le coup d'État militaire de Franco en 1936, et tandis que le pays sombre dans la guerre civile, les Français se divisent. Certains, venus de tous horizons, prennent position pour défendre la République et la Révolution en Espagne. Fuyant le franquisme, près de 500 000 hommes, femmes et enfants espagnols, rejoignent la France en 1939. Malgré l'accueil hostile des autorités et les camps d'internement où ils sont parqués, les républicains espagnols s'engagent dans la Résistance contre les nazis. Et ce sont des Espagnols, sous le drapeau de la 2e DB, qui entrent les premiers dans Paris, le 24 août 1944. Après 1945, et durant trois décennies, la mobilisation contre le franquisme reste vive. La société française s'enrichit de dizaines de milliers d'Espagnols fuyant la dictature et la pauvreté.

Des récits et témoignages inédits, des archives et des photographies exceptionnelles racontent ces quarante ans d'histoires partagées entre les Espagnols et les Français (présentation de l'éditeur Les Arènes).

Plusieurs dessins de Mariano Otero ainsi que la référence aux écrits d'Antonio Otero Seco, y figurent. Edition Les arènes.



MALA VIDA DE MARC FERNANDEZ



De nos jours en Espagne. La droite dure vient de remporter les élections après douze ans de pouvoir socialiste. Une majorité absolue pour les nostalgiques de Franco, dans un pays à la mémoire courte. Au milieu de ce renversement, une série de meurtre est perpétrée, de Madrid à Barcelone en passant par Valence. Les victimes : un homme politique, un notaire, un médecin, un banquier et une religieuse. Rien ne semble apparemment relier ces crimes... Sur fond de crise économique, mais aussi de retour à un certain ordre moral, un journaliste radio spécialisé en affaires criminelles, Diego Martin, tente de garder la tête hors de l'eau malgré la purge médiatique. Lorsqu'il s'intéresse au premier meurtre, il ne se doute pas que son enquête va le mener bien plus loin qu'un simple fait divers, au plus près d'un scandale national qui perdure depuis des années, celui dit des "bébés volés" de la dictature franquiste (Note de l'éditeur Babelio).

Merci à Evelyne de nous avoir légué une partie de la bibliothèque franco-espagnole de son papa. Elle vient enrichir les connaissances de notre passé.

LA SOLITUDE DU TRÉSORIER

Je sais que je ne devrais pas écrire ce qui suit, ce ne sera pas de nature à provoquer des vocations. Il ne s'agit pas de me lamenter car j'ai accepté la fonction de trésorier donc je l'assume. J'écarte les questions prenantes de gestion des salariés, celles de la vie associative courante (location, charges, règlement des achats ...). Je ne parlerai ici que de la gestion des chèques d'adhésion et d'inscription aux diverses activités qui arrivent en masse en septembre-octobre. Pour la première partie, je m'efforce d'en terminer l'encaissement pour fin octobre début novembre. La suite viendra en janvier puis en avril. Dès novembre il me faut penser aux comptes annuels à présenter pour l'assemblée générale de laquelle ressort toute notre crédibilité auprès de nos interlocuteurs. Je sais que chaque adhérent peut penser *J'ai fait quelques chèques, cela ne doit pas être aussi compliqué !* Mais voilà, tout ceci multiplié par le nombre d'adhérents, leurs diverses activités

LA RENTRÉE

La rentrée est maintenant effective avec environ 95 élèves...

Les portes ouvertes en présence de Maria Inès et Javier ont permis à chacun de se situer et d'opter pour jour et heures adaptés à leur temps libre.

Nena et Gérard ont traité les dossiers dans la foulée...

Malgré notre choix de doubler le cours "débutants", nous avons dû refuser quelques nouveaux postulants.

Notre souci de garantir à chacun un temps d'écoute et de partage en est la cause... mais on s'est donné rendez-vous pour l'an prochain !

Tania qui assurait les cours du mardi soir nous a quitté pour Paris où un stage favorable à son avenir lui a été proposé.

C'est Javier qui prend sa place, il était l'un de nos remplaçants l'an dernier.

Ses compétences multiples seront aussi très appréciées.

dont l'opportunité de fractionner en trois pour les cours, cela donne environ 450 chèques bancaires à traiter. Ce n'est plus une partie de plaisir. Première chose, pourquoi je demande un chèque pour l'adhésion, un chèque par activité ? Parce que pour les comptes de l'association, il me faut affecter chacune des sommes à la rubrique afférente. Nous ne refusons pas les chèques globaux quand ils sont faits, mais cela me contraint à entrer plusieurs fois une même référence bancaire en distinguant chaque rubrique. Ensuite, pour les remises en banque, je dois signer chaque chèque à son verso, noter les montants, les noms de chaque créancier et de sa banque, remplir les bordereaux de dépôt, mettre en sachets plastique identifiés puis déposer en banque et vérifier que les dépôts ont été enregistrés. Toutes celles qui se chargent à l'accueil de recevoir les inscriptions le font avec sérieux, mais avec le nombre, il arrive que différentes situations échappent à notre vigilance. À savoir : des chèques

incomplètement remplis, des chèques qui manquent, des montants erronés, des montants compliqués avec centimes, des demandes particulières. Tout ceci requiert des contrôles supplémentaires, des envois de messages, des communications téléphoniques, qui parfois durent avant que les problèmes soient résolus.

Nous avons adhéré à deux dispositifs : *Sortir et Chèques Vacances*. Cela s'avère positif pour plusieurs de nos adhérents, mais génère un investissement supplémentaire. Pour chaque utilisation du premier : plusieurs allers-retours pour agréments et envois par la poste. Pour le second : les paiements sont essentiellement effectués avec des chèques de 10 € et moins souvent de 20 €. Pour un paiement de cours, cela donne 23 chèques, qu'il faut compter, signer avec apposition de l'adresse du CCER et

terminer en retirant une mince bande qui sert de talon. Pour cette année cela donne une centaine de chèques qu'il a fallu poster en trois envois séparés. Pour en terminer il faut encore citer l'encaissement de paiements en numéraires, le rattachage des retardataires et les attestations de paiement.

Voilà, j'en ai terminé. Vous allez vous dire "*Hé bien avec tout ceci, il a pourtant encore le temps d'écrire !*". C'est vrai. Je voulais seulement attirer l'attention sur le fait qu'un petit effort d'attention supplémentaire de chacun pourrait me rendre cette activité bénévole inévitable un peu moins pesante.

Gérard HAMON

<i>Año película</i>	<i>Título</i>	<i>Director</i>	<i>Fecha sesion</i>	<i>Hora</i>
2008	Un novio para Yasmina	Irene Cardona	09/10/15	20H00
Cine Club	Los Golfos	Carlos Saura	30/10/15	20H00
2012	Silencio en la Nieve	Gerardo Herrero	13/11/15	20H00
2010	Ilusiones Opticas	Cristian Jimenez	04/12/15	20H00
Cine Club	La ilusion viaja en tranvia	Buñuel	18/12/15	20H00
1997	El Perro del Hortelano	Pilar Miró	15/01/16	20H00
2009	Mal día para pescar	Alvaro Brechner	26/02/16	20H00
1998	El Abuelo	José Luis Garcí	18/03/16	20H00
1944	La torre de los siete jorobados	Edgar Neville	29/04/16	20H00
1997	La Raya (court métrage)	Andrés M. Koppel	20/05 /16	20H00
2002	Extranjeras	Helena Taberna		

Cette année Carla nous propose deux séances supplémentaires Cine-Club (en bleu sur écran).

Nous remercions de tout cœur toutes ces bonnes volontés qui nous aident à préparer ces soirées afin qu'elles se passent le mieux possible.

**Cette année nous mutualisons
Assemblée Générale**

**à partir de 10h30 le Dimanche 17
janvier 2016**

**et repas de Los Reyes commencera
par l'apéritif**

à la fin de Assemblée Générale

Réservez nous ce moment

L'assemblée générale du Centre Culturel Espagnol de Rennes est un moment fort de notre vie associative. En effet, elle permet de rendre compte devant tous ses adhérents des différentes activités réalisées pendant l'année écoulée, de sa gestion et des choix opérés par son Conseil d'Administration, de ses succès et de ses échecs éventuels. Ce moment permet aux adhérents d'échanger ou de proposer des orientations puis de procéder aux désignations de postes proposés au renouvellement au sein du CA. C'est enfin un instant pendant lequel tous les adhérents peuvent se rencontrer, ce qui n'est pas si courant du fait des horaires multiples et de la diversité des activités.

Retenez et réservez (secretariat@ccesp.com)

Maison de la Binquenais, place Birhakem

Limite d'inscription le 30 Décembre 2015

Tarifs : 15 € adh – 18 € non.adh - ½ tarif moins de 12 ans.



Bien sûr, votre adhésion de 12€ est à renouveler dès que possible et surtout avant l'Assemblée Générale.

Nous vous attendons nombreux à toutes nos manifestations.

**Permanence et Bibliothèque
au Centre Culturel Espagnol de Rennes**

Mercredi de 16h30 – 17h30
(sauf vacances scolaires)



22 rue de Bellevue 35700 Rennes
☎ 09 63 64 68 60
secretariat@ccesp.com
www.ccesp.com